



Extrait du banc d'essai paru dans STEREO & IMAGE n°5 (Septembre 2006)

"Cette superbe colonne nous définitivement convaincus de la grande maîtrise de Paradigm qui... a su doter cette enceinte d'une homogénéité peu commune... l'installation des S8 ne pose aucun problème particulier. Pour (les) driver tout, ou presque, est permis. ...rien n'est "interdit". A l'écoute, la mise en place des instruments de musique et de la voix s'effectue avec une rigueur absolue. ...l'image stéréo est précise, parfaitement stable. ...l'homogénéité est stupéfiante. Le grave est puissant mais très tendu, sans débordement du bas-médium. Les Paradigm suivent le rythme avec beaucoup de facilité, le son reste d'une propreté exemplaire, sans aucune confusion... les enceintes encaissent avec tellement d'aisance... avec les S8 on est rapidement envahi par des émotions d'une force inouïe... La présence des quatre transducteurs grave de 17 cm apporte une énergie considérable dans le bas du spectre, avec une capacité à "descendre" en fréquence assez phénoménale. La Signature S8 est en quelques sortes une "super" Signature S2: on retrouve le même caractère analytique et musical, respectueux des timbres et des nuances subtiles, avec un impact plus franc, plus physique dans le grave, une dynamique encore supérieure et une tenue en puissance plus que confortable."

Jacques VALIENNE & Patrick VERCHER

6 500 à 7 000 €

PARADIGM

REFERENCE SIGNATURE S8

Conditions d'écoute

En dehors de toute considération purement "physique" (il faut pouvoir déplacer les quelques 91 kg de la bête !), l'installation des S8 dans une salle de pose aucun problème. Il suffit de les placer un peu plus ou moins en arrière, d'environ un mètre, pour obtenir un son propre et dégagé dans le bas-médium (les colonnes sont équipées de deux événets d'accord bas-reflex : un en façade et un à l'arrière). La S8 étant très peu directive, l'orientation des enceintes peut être, au choix, parfaitement parallèle à la zone d'écoute, ou légèrement pinçée, d'environ quinze degrés. Dans la deuxième configuration (léger

ESSAI ENCEINTES

pinçement), on obtient une scène sonore un peu moins large, mais la précision dans le placement des éléments sonores dans l'espace est encore plus rigoureuse (présence du chanteur encore plus "physique", entre les enceintes). Pour driver les Paradigm S8 tout, ou presque, est permis. Électroniques à tubes, à transistors, à technologie numérique, rien n'est "interdit". Mais attention : les Paradigm sont dotées d'un caractère affirmé (dans le bon sens du terme) qui met bien en valeur l'esthétique sonore de l'électronique qui leur est associée. Il convient donc d'utiliser un amplificateur de très bonne qualité si l'on veut réellement "vivre" toute la quintessence de ces enceintes. Les meilleurs résultats seront obtenus avec un amplificateur de haut niveau et capable de fournir "suffisamment" de courant dans le grave pour alimenter les quatre haut-parleurs. Lors de nos essais, nous avons été pleinement satisfaits avec deux blocs mono à tubes Naim affichant chacun une puissance de 50 W.

ÉCOUTE

Nous avons commencé notre test avec l'extrait "Too Rich for my blood" de Patricia Barber (album "Cafe Blue"). Dès l'introduction du morceau, la "mise en place" des instruments de musique et de la voix s'effectue avec une rigueur absolue. Malgré la sonorité fortement réverbérée, l'image stéréo est précise, parfaitement stable. La voix est bien centrée, sans effet de flottement dans l'espace. Avec de nombreux systèmes, la mise en phase des haut-parleurs n'est pas toujours très "heureuse" et la voix de la chanteuse manque de netteté. Elle remplit tout l'espace, et semble se déplacer, comme si elle était portée par les sons réverbérés. Par contre, avec les Paradigm, la voix se pose naturellement entre les enceintes, puis les sons réverbérés, et évolue progressivement dans la pièce. Dans le bas-médium, l'homogénéité de la S8 est parfaite. Avec autant de haut-parleurs, nous ne nous attendions pas à une telle cohérence entre tous les spectres. Le grave est puissant mais très tendu, sans débordement du bas-médium. En fait, on n'entend réellement que les deux transducteurs "du bas", le médium et l'aigu. Les quatre haut-parleurs "du bas" sont totalement transparents, le grave se ressent bien physiquement mais ne s'entend pas. Sur la contrebasse, le sultry mélodique est très subtil, les notes s'enchainent les unes aux autres avec beaucoup de rapidité. L'instrument sonne vrai, avec un timbre naturel et une "vraie" présence qui ne se traduit pas par un "ronflement" continu et monoton. Sur la dernière partie du morceau, lorsque le message sonore se complique, les S8 font preuve d'une sobreté et d'une lisibilité exemplaires. La voix, la batterie, les claviers synthétiseurs : tout se déchaine en même temps, avec un niveau sonore qui ne cesse d'augmenter. Les Paradigm suivent le "rythme" avec une grande précision, le son reste d'une propreté exemplaire, sans aucune "confusion" dans le médium-aigu. Contrairement à ce que l'on rencontre souvent avec d'autres enceintes, on n'éprouve pas le besoin de baisser le volume sur l'amplificateur. Sur le final, la batterie est bien sèche, avec des impacts rapides, sans trainage dans le grave. Dans l'aigu, la finesse de restitution des S8 est remarquable, avec une très bonne différenciation des

LA TECHNOLOGIE PAR L'IMAGE

Haut-parleur de médium de 7 cm :
4 - Châssis ABS en alliage léger. Membrane en polymère chargé de microfibres avec une suspension semi-réduite en caoutchouc. A l'avant, une cage centrale en alliage anodisé et régularise les lobes de directivité.
6 - Circuit magnétique puissant équipé d'un pot "amplificateur" de blindage. 7 - Charge close amortie pour le haut-parleur de médium. La forme expérimentale élimine les résonances et le fil métallique en force contre l'encart du haut-parleur. Si l'intérieur est équipé d'un dissipateur thermique à ailettes.